

Ainsi vous rencontrez le long d'un cours d'eau, en plein soleil, un amateur

Qui, novice, aux appâts d'un hameçon perilleux
Amorce en badinant le poisson trop avide.

On croit que le drame se passe entre le harbillon et l'asticot ; pas du tout, et la meilleure preuve, c'est que ce pêcheur-là n'attrape jamais rien..... qu'un bon mal de tête. Il entre chez lui, le nez bruni, les joues brûlantes, avec des élanements dans les tempes, un abattement général, enfin tous les symptômes d'une insolation.

Comme cet accident peut arriver à tout le monde par le temps qui court, et cela dans toutes sortes de circonstances, je vais vous dire en deux mots ce qu'il faut faire avant l'arrivée d'un médecin, qu'il est toujours bon de prévenir. Vous donnez à votre patient un bon bain de pieds, aussi chaud qu'il pourra le supporter, et prolongé pendant une vingtaine de minutes, l'eau étant maintenue très-chaude. En même temps vous appliquez sur la partie frappée des compresses imbibées d'eau vinaigrée très-fraîche, et vous donnez à boire soit de la limonade, soit du petit lait ou simplement de l'eau acidulée, vinaigrée.

Certainement, il y a des coups de soleil qui n'ont aucune espèce de gravité, mais il faut se méfier, et, à la campagne, on ne risque rien de suivre le petit traitement qui précède. Quand il n'y a vraiment qu'un faible mal de tête, avec une inflammation très-légère de la peau, on peut se dispenser de rien faire ou à peu près, et les traces de l'accident disparaissent au bout de quelques jours.

Des personnes que les chaleurs doivent gêner, ou plutôt gêner horriblement, ce sont celles que l'obésité est venue alourdir. On en voit, par ces temps d'orage, qui font vraiment pitié, et l'on peut dire que l'embonpoint, l'été, devient plus que jamais un véritable supplice, une écrasante calamité.

Eh bien ! pourtant, voyez un peu comme les idées changent. Ainsi, par exemple, au moyen âge, l'embonpoint était considéré—du moins si l'on s'en rapporte à quelques écrivains soi-disant sérieux—comme une grâce de Dieu.

Pourtant, je ne crains pas de le dire, aujourd'hui je connais peu de personnes capables de considérer leur rotondité comme une vraie bénédiction. Il y en a qui arrivent à en rire dans le monde, mais je vous assure que chez eux, en catimini, ils ne trouvent pas cela drôle du tout. Maintenant, faites leur traverser une place sans ombrage à pied, vers trois heures moins dix, et vous verrez.....

Ah ! oui, je sais bien : en Amérique, il y a un club, le *Club des hommes gras*, qui donne des fêtes splendides et constitue un véritable foyer d'esprit et de gaieté ; mais je serais au désespoir de mériter de sa part un brevet de membre même *ad honorem*... *Di, talem avertite casum* !...

Ce n'est pas que le club des gras n'ait parmi ses... ancêtres des personnes très bien posées : ainsi, Guillaume le Conquérant, Charles le Gros, Louis le *idem*, Humbert II, comte de Maurienne ; Henri Ier, roi de Navarre ; Henri III, comte de Champagne ; Conan III, duc de Bretagne ; Sanche Ier, roi de Léon ; Alphonse II, roi de Portugal ; le poète Bruni, mort en 1635, de Vivonne, général des galères sous Louis XIV ; le célèbre botaniste allemand Dillenius, Haller, Frédéric Ier, roi de Wurtemberg, et Louis XVIII.

Ce Frédéric Ier avait vu de bonne heure son obésité devenue proverbiale, et par une plaisanterie peu... légère, on l'avait surnommé *l'Éléphant*. On vit pendant longtemps à l'Hôtel de Ville de Paris, la vaste échancrure pratiquée à une des tables pour y loger son auguste et royal abdomen lors du banquet donné à l'occasion du mariage de Marie-Louise.

Athénée, —vous savez, ce grammairien grec qui a fait

le *Deponosophista*, *Savants à tables*. —Athénée a consacré un passage assez long aux personnes qui se sont fait remarquer par le développement de leurs formes. Ainsi voilà, par exemple, Denis, tyran d'Héraclée : "Ayant succédé à son père dans la tyrannie de sa patrie, il devint insensiblement si corpulent par ses excès journaliers, qu'il était suffoqué par la masse énorme de sa graisse ; c'est pourquoi les médecins ordonnèrent de faire des aiguilles minces et fort longues pour lui en percer les côtes et le ventre, toutes les fois qu'il tomberait dans un trop profond sommeil, et de les enfoncer jusqu'à ce qu'on arrivât aux chairs, après avoir percé au delà de la graisse, et qu'enfin il donnât quelque signe de sentiment : c'est ce qui avait lieu lorsque l'aiguille touchait les chairs ; alors il se réveillait. S'il avait une affaire à traiter avec quelqu'un, il se cachait le corps avec un panier, ne laissant voir que son visage qui s'élevait au-dessus."

Athénée cite encore Ptolémée VII et son fils Alexandre. Ce dernier devint si gros, si rond, qu'à peine pouvait-il marcher sans être soutenu par deux personnes. Néanmoins, voyez un peu, quand il s'agissait de danser aux repas,—ce qui était, paraît-il, tout à fait bien porté, vraiment *high life*—"il s'élançait, sans chaussures, des lits forts élevés où l'on se couchait alors pour dîner, et exécutait les danses avec plus de vigueur et d'agilité que ceux qui en avaient l'habitude." Eh bien ! je ne sais pas si vous êtes de mon avis, mais ce gaillard-là aurait très bien pu se faire maigrir rien qu'en exécutant ainsi, matin ou soir, quelques "phyrriques" bien senties.

En effet, l'exercice est encore le moyen le plus actif que nous possédions pour faire maigrir.... et encore pour faire maigrir ceux qui doivent réellement maigrir, car il y en a avec lesquels il n'y a, pour ainsi dire, rien à faire. Avec le vinaigre, avec le savon, avec diverses drogues, plus ou moins secrètes, vous dégraissez bien votre sujet, mais c'est parce que vous le rendez malade, vous lui détruisez l'estomac, etc.

Il n'y a de vrai qu'un régime soigneusement suivi, dicté par un médecin sérieux.... Alors quand vous prenez l'obésité au début : *principiis obsta, sero medicina paratur*, que vous vous mettez aux végétaux, aux viandes maigres et aux fruits bien mûrs, supprimant les corps gras, beurre, huile, lait, restreignant les matières sucrées, farineuses, les alcooliques, réduisant la ration de chaque repas juste à ce qu'il faut pour satisfaire une faim tenue en bride—le tout avec de l'exercice, surtout à pied, pousse jusqu'à la fatigue, de l'escrime, de la gymnastique, des bains avec du sous-carbonate de soude, de l'hydrothérapie, etc., etc.—alors vous pouvez arriver à quelque chose. Maintenant, entre nous, vous savez, ces moyens-là rentrent simplement dans une bonne hygiène et..... et ils ne sont pas sûrs du tout ; que voulez-vous ? la médecine n'a pas mieux : mais c'est tout à fait entre nous !.....

Dr ELGIS.

Le jeune empereur de Chine commencera bientôt à apprendre ses lettres. L'édit de l'impératrice régente a paru dans la *Gazette de Pékin*, du 8 février.

"Comme l'empereur, dit ce document, est monté sur le trône dans un âge fort tendre, il faut que ses études commencent le plus tôt possible, afin que les résultats bienfaisants de l'éducation se fassent sentir de bonne heure chez lui."

Parmi les dispositions prises pour les études de l'empereur, il faut citer une nomination qui n'a pas paru dans la *Gazette*, c'est celle du *Lahachutse*, ou garçon du fouet.

Celui qui remplit ce poste est un enfant du même âge que l'empereur, et qui a l'honneur d'être fouetté ou mis au pain sec chaque fois que le petit empereur est méchant ou paresseux !